

Pompey, de la fonte à l'acier

Plan de situation

1. Les origines
2. Les hauts fourneaux et les aciéries
3. Les laminoirs
4. Les bureaux
5. Le train fil : site de Ban La Dame
6. Le centre de recherches
7. Le pont Bow String
8. Le centre de formation
9. Les expéditions
10. Le stockage et le recyclage
11. La reconversion



- Légende**
- Réalité augmentée
 - 1** Point d'étape
 - 4** Point d'étape avec QR codes
 - Cheminement

Téléchargez notre application sur votre smartphone, scannez les QR codes et écoutez les témoignages audio.



100 ANS DE SAVOIR-FAIRE

POMPEY, DE LA FONTE À L'ACIER



Application de réalité augmentée à découvrir dès juillet 2019 !



Renseignements :
Point d'accueil touristique du Bassin de Pompey
1, place d'armes - 54 460 Liverdun
03 83 24 40 40
<http://tourisme.bassinpompey.fr>



11 étapes : découvrez les aciéries à travers des panneaux et des QR codes à scanner.



1 Les origines de l'usine

Avant l'arrivée des aciéries, Pompey est un village viticole d'environ 500 habitants. L'arrivée du phylloxéra à la fin des années 1870 signe la disparition définitive du vignoble. L'installation de l'usine à Pompey en 1872 relance la vie économique de la ville et s'apprête à bouleverser son destin. Pompey doit sa transformation à deux entrepreneurs : Auguste Dupont et Adolphe Dreyfus (remplacé par Alphonse Fould en 1875), initialement propriétaires d'une usine sidérurgique à Ars-sur-Moselle. À la suite du Traité de Francfort en 1871, ils quittent la Moselle annexée et viennent installer leur nouvelle usine à Pompey qui passe alors de 558 habitants en 1861 à 3 094 habitants en 1900.

2 Les hauts fourneaux et les aciéries

Les hauts fourneaux

Éléments emblématiques de l'usine, les hauts fourneaux transforment le minerai de fer en fonte liquide en brûlant du coke (charbon minéral). Lors de la combustion, la chaleur libère du carbone qui se mêlant au fer, produit un nouveau matériau : la fonte. À partir de 1888 à Pompey, cet alliage est majoritairement destiné à être transformé en acier, un métal beaucoup plus solide et durable.

Les aciéries

Les aciéries ont pour but de transformer la fonte en acier liquide. Pour ce faire, il faut faire baisser son taux de carbone : la fonte en contient 4% et l'acier seulement entre 0 et 2%. La fonte est placée dans une grande cuve dans laquelle on injecte des oxydes et de l'air froid sous pression. L'oxygène brûlant le carbone, la fonte se transforme en acier.



3 Les laminoirs

À Pompey, il existe deux types de laminoirs : les laminoirs dégrossisseurs ou blooming et les laminoirs finisseurs. Le blooming transforme les lingots sortis des aciéries en produits semi-finis appelés blooms. Ces blooms sont destinés aux laminoirs finisseurs qui fabriquent quant à eux des produits finis qui sont généralement des produits plats comme des tôles, des gabarits, des profilés ou encore des poutres plates.



4 Les bureaux



Loin du bruit et du métal en fusion, les bureaux concentrent la partie administrative de l'usine. Y sont regroupés différents services que l'on peut encore aujourd'hui retrouver dans la plupart des

entreprises : services planning, comptabilité, social, ventes etc.

5 Le train fil

Le train fil est un laminoir finisseur spécialisé dans la production de fil. Son rôle est de transformer les produits semi-finis sortant des laminoirs

dégrossisseurs en produits finis à la demande du client. Il produit du fil d'acier au diamètre désiré, le plus fin mesurant 5,5 mm de diamètre et le plus gros 65 cm de largeur.



6 Le centre de recherches

Le service recherches a été créé en 1932 sous l'impulsion d'Eugène Herzog qui en a assuré la direction de 1933 à 1969. Le centre met au point de nouvelles nuances d'acier et étudie des problèmes spécifiques comme la résistance à la corrosion. Les aciéries de Pompey possèdent un atout majeur : la grande variété de ses productions. On peut estimer à 300 le nombre des nuances d'acier proposées.



7 Le pont Bow String

Construit en 1951, en même temps que le site de Ban-la-Dame où est installé le train fil, le pont Bow String relie les deux rives de l'usine. Équipé de rails, il permet aux produits semi-finis sortant des laminoirs de rejoindre le train fil et les trains de laminoir sud situés de l'autre côté de la Moselle.



8 Le centre de formation

L'usine de Pompey forme elle-même ses ouvriers. Dès l'âge de 14 ans, les jeunes peuvent entrer en formation. Les jeunes apprentis, surnommés les « Arpettes », y entrent pour une période de quatre ans afin d'apprendre les métiers de la sidérurgie.



9 Les expéditions

L'expédition des produits finis à destination des clients de l'usine est en majorité réalisée par la voie ferrée. Les produits sont également expédiés par camion depuis Pompey et par bateau vers le port de Frouard. Le service expédition est géré aux bureaux administratifs de l'usine.

10 Le stockage

Idéalement située près des voies ferrées, la zone de stockage représente la dernière phase de préparation des commandes en vue des expéditions. Y sont stockés les produits finis à destination de clients extérieurs. Les produits semi-finis ne sont pas stockés mais envoyés directement aux ateliers.

11 La reconversion

Dans les années 1980, la crise sidérurgique frappe la Lorraine et les aciéries de Pompey ferment définitivement en 1986. Avec les aciéries, ce sont 3 000 emplois qui disparaissent. S'amorce alors la reconversion du site, et le pari est réussi. L'ancienne vallée sidérurgique devient le premier parc urbain industriel et technologique certifié AFNOR de Lorraine : le parc Eiffel Énergie, qui regroupe 242 entreprises et emploie 5 500 personnes.



Tout au long de son existence, l'usine se modernise et se perfectionne. À partir de 1888, elle démarre sa production d'acier, le métal le plus utilisé dans l'industrie mécanique, l'automobile, le bâtiment, ou l'électroménager. Dotée d'un laboratoire de recherches, l'usine fabrique jusqu'à 300 nuances d'acier différentes.

À Pompey, l'usine est une ville dans la ville. En 1965, elle emploie 6 000 personnes et produit 400 000 tonnes d'aciers spéciaux par an. Mais dans les années 1980, la crise sidérurgique frappe la France et en 1986 les aciéries de Pompey ferment définitivement. Quelques années après, la friche industrielle qu'elles ont laissée derrière elles devient l'un des premiers parcs industriels lorrains qui emploie 5 500 personnes.

Cette promenade vous fera découvrir les dessous des aciéries qui ont donné naissance aux fers de la Tour Eiffel, du viaduc de Garabit et même de la Statue de la Liberté. Elle a été réalisée avec l'aide du Groupe Mémoire de Pompey créé en 2004 et auquel participent d'anciens sidérurgistes. Depuis 2016, le groupe travaille sur un grand projet de réhabilitation de la mémoire industrielle afin de faire connaître au plus grand nombre le patrimoine qu'elle nous a laissé.

Bonne visite !

